
ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Oui, je vous entends bien. Donc avant de commencer, je voulais vous faire savoir que j'ai indiqué lien AC sur Skype. Edmon, je ne vous vois pas sur la salle AC.

EDMON CHUNG : Oui j'ai des problèmes techniques avec ma connexion internet. Mais je suis uniquement sur le canal audio et je vais essayer de me remettre sur l'internet.

YEŞİM NAZLAR : Donc Hadia va présenter en premier si Tijani est d'accord. Nous pouvons commencer puisque nous avons déjà huit minutes de retard. Tijani, vous pensez que nous pouvons commencer ?

TIJANI BEN JEMAA : Oui, bonjour, [inintelligible] vient de rejoindre la réunion.

YEŞİM NAZLAR : Donc nous allons commencer l'enregistrement officiel.

Donc bonjour ou bonsoir à toutes et à tous. Il s'agit du huitième webinaire pour 2018 de renforcement des capacités At-Large sur le sujet de l'acceptation universelle. Nous sommes donc le 19 novembre 2018 à 7:00 UTC. Nous avons aujourd'hui Hadia Elminiawi qui est présente et qui va présenter. Edmon Chung également sera présentateur. Il s'agit d'un webinaire où nous n'allons pas faire l'appel.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Nous avons le français, l'espagnol et l'anglais qui sont nos trois langues ce matin.

Et j'aimerais rappeler à tout le monde de bien indiquer vos noms avant de vous exprimer pour les interprètes. Et il est également important pour notre transcription de bien indiquer vos noms avant de vous exprimer. Je vous rappelle de parler lentement et clairement pour que nous ayons une interprétation précise des propos. En enfin, restez s'il vous plaît en mode silencieux ainsi que sur Adobe Connect. Merci beaucoup à toutes et à tous.

J'aimerais donc maintenant donner la parole à Tijani Ben Jemaa.

TIJANI BEN JEMAA :

Oui, bonjour à toutes et à tous. Bonjour, bonsoir, bon après-midi. C'est un autre webinaire du groupe renforcement des capacités pour cette année 2018. Comme vous le savez, nous organisons chaque année une série de webinaires, 12 par an. Et cette année, nous allons terminer l'année.

Le webinaire d'aujourd'hui est sur l'acceptation universelle, qui est un des éléments les plus intéressants, un des thèmes les plus intéressants pour les utilisateurs finaux. Et ils n'en sont que peu conscients, les utilisateurs finaux, de l'acceptation universelle. Donc il y a beaucoup à apprendre, c'est bien pour notre communauté, c'est bien d'en entendre parler, ce que l'on doit effectuer et pourquoi nous avons besoin de cette acceptation universelle.

Donc nous avons des intervenants aujourd'hui. Comme l'a dit Yeşim tout à l'heure, nous avons Hadia Elminiawi et Edmon Chung. Mais avant

de leur donner la parole, je redonne la parole au personnel pour d'autres petites annonces logistiques.

YEŞİM NAZLAR :

Merci beaucoup Tijani. En ce qui concerne la logistique, nous aurons donc, sur la gauche de votre écran, vous voyez Q&A, donc questions et réponses. Donc vous pourrez poser des questions aux présentateurs. Nous avons également – et ça, c'est pour vous montrer comment fonctionne l'écran – un petit test sur la fin de la présentation. Nous avons quelques questions qui vous seront posées que vous verrez sur cet endroit que vous voyez à la droite de l'écran. Et enfin, nous aurons l'évaluation avec sept questions qui vous seront posées pour évaluer ce webinaire. Merci, s'il vous plaît, de répondre à cette évaluation, de la remplir. C'est important pour nous. Voilà ce que je voulais vous dire.

Je redonne la parole à Tijani.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup, Yeşim.

Maintenant, sans plus attendre, Hadia Elminiawi va commencer sa présentation. Hadia, allez-y. Hadia ?

HADIA ELMINIAWI :

Bonjour à toutes et à tous. Je suis heureuse d'être ici avec vous. J'espère que ce ne sera pas ennuyeux pour vous.

Notre ordre du jour, ce dont nous allons parler aujourd'hui, je vais introduire le système de noms de domaine, les IDN, les noms de

domaine internationaux, les nouveaux gTLD. Je définirai l'innovation des entreprises, l'innovation commerciale et je vous parlerai plus précisément de l'acceptation universelle avec des exemples et des critères d'utilisation universelle, des exemples d'utilisateurs finaux également. Enfin, je vous parlerai de pourquoi nous devons nous occuper de l'acceptation universelle, quel est le public ciblé par cette acceptation universelle, quelles sont les recommandations que nous pourrions avoir.

Donc le DNS et le format ASCII. Le DNS a été créé au départ pour soutenir les noms de domaine en script latin en utilisant les codes ASCII. Le format ASCII, c'est un code standard américain pour les échanges d'informations.

À ce point, le contenu ne pouvait pas être en script latin. Il fallait absolument que le nom de domaine soit inscrit avec des caractères latins, notamment pour les noms de domaine internationalisés. Néanmoins, ceci a changé un petit peu plus tard. Mais permettez-moi de parler tout d'abord de ces noms de domaine internationalisés.

En 1996, il y a eu des diplomates qui se sont posés la question sur les marchés internationaux et qui ont parlé des problèmes pour le marketing international notamment. Il y avait des barrières culturelles, des barrières linguistiques.

L'anglais était renforcé comme langue du commerce, lingua franca. Et donc cela a été un article important qui a été envoyé à des responsables de traduction et d'agences de traduction, notamment au Japon où il y avait un problème avec la traduction de ces termes en japonais, de ces

caractères en japonais. Donc au Japon, on voulait se concentrer sur le contenu local.

Donc il est clair que lorsqu'on utilisait l'internet – on utilisait à ce moment-là l'internet à ses débuts –, les langues locales n'étaient pas respectées et on ne pouvait pas atteindre ce que l'on ciblait au niveau des marchés, au niveau des utilisateurs. Donc les gouvernements, les ONG, les entreprises, les institutions éducatives également et les utilisateurs finaux n'étaient pas satisfaits au niveau de la création du contenu. Ils voulaient un contenu local qui était exprimé dans les langues locales. Donc il y avait un besoin de noms de domaine internationalisés à ce moment-là.

Et ces standards techniques ont été développés depuis le milieu des années 1990 à peu près. Il y avait le Punycode qui était utilisé pour convertir l'Unicode en caractères ASCII, donc en code non latin.

Aux environs de l'an 2000, les IDN au second niveau sont devenus disponibles et c'est en 2010 qu'il y a eu les premiers ccTLD IDN. Et c'est ICANN et les registres qui ont fait tout ce travail de développement. En 2010 donc, on a inséré dans la zone racine du DNS les premiers ccTLD. Et il y a eu des standards techniques qui ont pu être utilisés. Ils existaient depuis longtemps mais ils n'étaient pas encore beaucoup utilisés.

Il y a eu de nouveaux gTLD qui ont été lancés. À une époque, il n'y en avait qu'une quinzaine. En 2004, il y en a eu huit de plus qui ont été ajoutés. Actuellement, nous avons plus de 1 200 gTLD qui sont délégués.

Alors comment définir l'innovation des entreprises ? Au début, il de la sagesse a dit Socrate... Ensuite il y a l'innovation. Donc l'innovation au niveau commercial, au niveau des entreprises vient avec des nouvelles idées. L'innovation ou la création n'apporte pas toujours une grande valeur ajoutée aux utilisateurs finaux. Les IDN et les nouveaux gTLD ne sont pas de nouvelles créations et ils existent depuis longtemps mais ils ne sont pas utilisés.

TIJANI BEN JEMAA : Hadia ?

HADIA ELMINIAWI : Oui.

TIJANI BEN JEMAA : On vous entend mal, Hadia. Donc parlez plus près du micro s'il vous plaît. On ne pouvait plus vous entendre.

HADIA ELMINIAWI : Donc les IDN et les nouveaux gTLD ne sont pas de nouvelles créations mais ils peuvent avoir un impact fort au niveau mondial pour une meilleure inclusion de l'internet pour les différentes communautés qui peuvent ainsi utiliser cet IDN. Cela permet d'utiliser différentes langues pour avoir accès à des produits, à des gouvernements, à des ONG, à des institutions éducatives et ainsi de suite.

C'est l'expérience des utilisateurs de l'internet qui détermine la valeur des IDN et des nouveaux gTLD. C'est les clients qui ont utilisé les gTLD et les IDN qui vont déterminer l'avenir.

Alors parlons un petit peu d'acceptation universelle maintenant. Qu'est-ce que nous voulons dire par acceptation universelle ? Et bien il y a plusieurs points. Et il y a un côté technique et un côté humain.

Au niveau technique, l'acceptation universelle est un processus de conformité technique par lequel tous les noms de domaine et adresses courriels peuvent être utilisées d'une manière cohérente par des applications se basant sur l'internet ainsi que des services des appareils et des systèmes. Ainsi, tout est traité sur un pied d'égalité, donc ce n'est pas un problème de DNS. Le DNS comprend les résultats pour les noms de domaine. Mais les nouvelles applications doivent être bâties, les logiciels doivent respecter cela.

Au niveau humain, l'acceptation universelle requiert une prise de conscience universelle où les bureaux d'enregistrement et les potentiels titulaires de noms de domaine sont conscients des l'existence des noms de domaine internationalisés et des nouveaux gTLD, des choix avantageux qu'ils offrent.

Donc mesurer le succès de l'acceptation universelle doit être au niveau technique, au niveau humain, au niveau des bureaux d'enregistrement et au niveau des titulaires de noms de domaine. Ce sont d'excellentes opportunités qui sont offertes par cette acceptation universelle.

Au niveau technique, il y a des critères de définition pour l'acceptation universelle. Il y a cinq critères. L'acceptation, cela veut dire permettre

l'utilisation de ces noms de domaine, de ces adresses courriels, de rentrer donc cette adresse courriel et que l'interface à moment-là fonctionne. Deuxièmement, la validation : c'est pour s'assurer que les informations fournies par les utilisateurs sont valides. Cela s'assure que la syntaxe est bonne par exemple. L'entreposage : lorsqu'une adresse courriel, c'est une chaîne de caractères utilisée par une application en ligne. Le traitement : l'utilisation de ces noms de domaine dans le cadre des applications ou d'un service pour effectuer une activité qui peut inclure une transformation dans un autre format par exemple. Affichage pour ce qui est de ces noms de domaine et de ces adresses courriel qui sont traités et qui sont également affichés.

Des exemples d'expérience d'utilisateurs finaux parce que c'est cela qui compte a niveau des gTLD. Donc elle n'est pas toujours positive, cette expérience des utilisateurs finaux parce que parfois, il y a des courriels qui ne peuvent pas être envoyés, qui ne peuvent pas être reçus, qui posent problème, qui créent des erreurs, cela dépend de ce qu'on utilise. Si on utilise Twitter par exemple, on le rentre dans la barre d'adresse et cela ne fonctionne pas tout simplement parce qu'un nom de domaine n'est pas reconnu, n'est pas traité. Au niveau des applications en ligne, des services, il n'y a pas d'acceptation de ce nom de domaine. Il peut y avoir des problèmes avec les différents liens qui sont créés et les liens hypertexte à ce moment-là ne sont pas bien créés s'il n'y a pas des caractères qui sont reconnus par exemple. Donc l'expérience des utilisateurs n'a pas toujours été très positive et cela, c'est un élément essentiel que j'aimerais souligner. Si cela ne fonctionne pas correctement, à ce moment-là, l'enregistrement n'a pas lieu correctement et le lien n'est pas fait.

Je ne vais pas vous parler des applications mobiles puisqu'il n'y a rien de spécial dans ce domaine mais les portables sont spéciaux lorsqu'il s'agit d'acceptation universelle. En ce qui concerne l'association du GSM, l'Afrique aura 500 millions de personnes qui auront accès à internet à travers son portable. Quand on voit 270 millions de personnes dans la région qui vont accéder à internet à travers leur téléphone portable, cela montre que le téléphone portable est très important pour l'inclusion et pour l'acceptation universelle par conséquent.

Si on utilise un téléphone portable, on peut entrer un nouveau gTLD sur une application d'un téléphone portable, on peut entrer ce nouveau gTLD qui sera rejeté par le navigateur et qui sera traité comme une recherche plutôt que comme un nom de domaine. Cependant, le même nom de domaine, si vous l'entrez dans votre navigateur, sera accepté par la suite. Donc les requêtes ne sont pas considérées de la même façon et les applications des portables ne sont pas spéciales mais elles sont très importantes pour les utilisateurs d'internet en Afrique.

Qui devrait donc s'intéresser à l'acceptation universelle et pourquoi est-ce que cela est important ? Selon internet et les derniers rapports de 2018, le nombre d'utilisateurs d'internet est de 3,6 milliards. C'est plus que la moitié de la population mondiale et c'est très important pour l'industrie des noms de domaine. Par conséquent, le secteur industriel doit s'occuper de cela. C'est pour cela qu'il faut optimiser ce système pour les nouveaux utilisateurs de façon à ne pas perdre des opportunités dans ce domaine. Et c'est pour cela qu'il est important qu'on s'intéresse à cette question.

Cela peut permettre d'aider les personnes à naviguer de manière plus efficace en ligne avec leurs propres normes, en utilisant leur propre langue. Donc les gouvernements peuvent sensibiliser les gens, leur fournir des services de manière plus efficace si les noms de domaine internationalisés sont acceptés. Les développeurs d'applications doivent aussi s'occuper de cela et la communauté des IT. Ce sont les personnes qui vont mettre en œuvre le travail nécessaire dans ce domaine.

Dans les efforts réalisés dans le domaine de l'acceptation universelle, quelle devrait être la cible de ces efforts ? Qui devraient être considérés comme les acteurs les plus importants dans ce sens ? Les responsables de l'information et les leaders dans ce sens qui sont responsables des organisations au niveau stratégique, c'est important qu'ils comprennent l'importance de l'acceptation universelle et qu'ils adoptent celle-ci, les développeurs d'applications et de logiciels aussi, bien sûr et l'ensemble de la communauté de la technologie de l'information aussi.

Finalement, il s'agit ici d'actions venant de différents acteurs concernés. Les responsables de l'information, les leaders dans ce sens doivent augmenter la sensibilisation concernant l'importance de l'acceptation universelle dans votre organisation pour que cela soit inclus dans le plan stratégique si l'on tient compte de l'infrastructure de l'internet qui évolue. Il faut faire une sensibilisation avec les responsables de produits et de services. En outre, on risque de se retrouver à la traîne dans le domaine de l'internet si on n'applique pas ce système de UA. Les développeurs de logiciels sont donc gravement concernés dans ce sens.

Et finalement pour conclure, je vous recommande de vous joindre à la liste de diffusion concernant l'acceptation universelle et le groupe de travail et de suivre toutes les découvertes et les évolutions de ce groupe de travail dans ce domaine.

J'ai fini. Je serais ravie de répondre à vos questions si vous en avez. Sinon, on peut donner la parole à Edmon d'abord et ensuite me poser les questions.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup Hadia. Nous allons donner la parole à Edmon Chung en premier lieu. Il fera sa présentation et ensuite, nous passerons aux questions. Edmon, vous avez la parole.

EDMON CHUNG :

Merci beaucoup Tijani. Merci de m'avoir invité pour parler de l'acceptation universelle et des noms de domaine internationalisés. Et je suis très heureux de prendre la parole ici pour At-Large et je pense qu'à la fin de cette séance, nous pourrons permettre à tout le monde de mieux comprendre ces thèmes. Pour ALAC et pour les ALS, je pense que c'est important parce que vous pouvez jouer un rôle dans ce domaine.

Merci Hadia d'avoir un petit peu ouvert et présenté le sujet. Et je vais vous parler un petit peu de l'adoption de ce système en général puis je reviendrai sur ce qu'est l'acceptation universelle et sur ce que fait le groupe de travail dans ce domaine. Ensuite, je vous dirai ce que les ALS et At-Large peuvent faire dans ce domaine aussi.

En termes de ce que Hadia a dit et en termes d'évolution, il devrait y avoir un grand domaine pour les noms de domaine internationalisés, leur utilisation dans les années à venir pour les derniers utilisateurs les plus récents d'internet. Et pourtant, si on regarde la croissance ou le manque de croissance plutôt dans le domaine de l'enregistrement de l'IDN pour les nouveaux gTLD, ces dernières années, on a vu vraiment une situation plutôt peu croissante. En Chine par exemple pour les TLD chinois, on ne voit pas beaucoup de croissance. Mais on se rend compte qu'il y a un développement intéressant. Si l'on regarde la diapositive en bas à droite, vous voyez qu'en Russie ou pour domaines de premier niveau cyrilliques ou russes, il y a une croissance. Mais si vous regardez la dernière partie, vous voyez que de nouveau, cette croissance baisse et que l'acceptation universelle n'a pas la croissance que l'on attendait.

Si vous regardez les statistiques, vous voyez qu'il y a une tendance. Ici vous voyez pour la Chine, on voit qu'il y a un demi-million l'année dernière. Et au cours de ces dernières statistiques, les chiffres nous montrent qu'il y a de nouveau une petite croissance. Donc je crois que c'est une indication de l'adoption qui commence à devenir intéressante pour les utilisateurs. J'en reparlerai dans quelques minutes.

Mais en termes de chiffres, si vous regardez, le monde a maintenant 300 millions de noms de domaine enregistrés en tout, plus de 20 millions de nouveaux gTLD enregistrés mais seulement 8 millions de domaines IDN enregistrés, ce qui représente moins de 3 % du nombre total des noms de domaine dans le monde. Donc d'un côté, on voit qu'il n'y a pas vraiment un marché et par ailleurs, on voit qu'il y a un grand potentiel. Alors quel est ce potentiel ? Il y a quelque chose qui est important. Il faut penser à la façon dont on peut rendre cela beaucoup

plus important dans notre esprit pour que la demande se reflète à ce niveau-là. On peut y réfléchir.

D'abord, quelque chose que j'ai dit concernant la tendance, l'utilisation de l'IDN dans certaines régions et dans certains créneaux augmente de manière importante et c'est une tendance que l'on constate. Au début de cette année par exemple, le Japon, .jp, a dit lors d'une conférence qu'il constatait une augmentation dans l'accès et dans le taux de résolution pour les IDN par rapport à l'année dernière de 30 fois plus. Donc on a une augmentation importante pour les taux de résolution des IDN dans ce pays. Bien sûr, cela représente seulement un pourcentage bas, de 0,5 % à 3 % de croissance. C'est de toute façon un taux trop bas. Mais il y a quand même une augmentation qui nous encourage et qui montre qu'il y a un certain intérêt qui existe.

Un point intéressant aussi que je voulais vous mentionner ici, c'est que beaucoup de ces augmentations découlent de la recherche. On pense que les recherches qui sont faites dépendent d'une utilisation qui n'est pas liée aux noms de domaine, mais les registres l'utilisent pour optimiser leurs recherches. Et un point intéressant concernant l'IDN, c'est que certaines communautés l'utilisent et le considère utile, utilisent les IDN comme outils d'amélioration. Par exemple au Japon, on a vu cela. Cela signifie que peut-être qu'ils vont écrire cela et cela veut dire que l'utilisation des IDN par les utilisateurs finaux n'est pas très élevée parce que les gens ne connaissent pas cette technologie. Ils ne savent pas que l'IDN existe dans leur propre langue. Cependant, lorsque les utilisateurs font des recherches ils vont utiliser leur propre langue. Ce qui signifie qu'un utilisateur arabe ou un utilisateur chinois ou un utilisateur japonais, lorsqu'il va écrire quelque chose dans le moteur de

recherche, il va le faire dans sa propre langue. Certaines parties du marché sont en train de mettre l'accent sur cette utilisation. Et en Europe, c'est la même chose. On a vu un taux de résolution supérieur pour les IDN.

Et autre chose que nous voyons aussi dans la région de l'Asie, c'est que les IDN sont redirigés sur des microsites. Dans notre secteur, beaucoup de gens pensent que les noms de domaine sont simplement utilisés pour créer des nouveaux sites internet et qu'il s'agit d'un usage légitime. Mais en réalité, on voit une progression depuis ces dernières années et on voit qu'il y a beaucoup d'interactions et les noms de domaine sont utilisés pour naviguer sur internet. Mais si vous regardez ce que l'IDN signifie aussi sur internet, cela permet aux gens de naviguer sur internet.

Ici par exemple sur ce site internet, vous voyez ce crabe qui est très connu en Asie. On ne connaît pas le nom anglais mais le nom chinois est très connu. Donc si vous saisissez ce nom en chinois, on va vous renvoyer à cette page de Facebook qui parle de ce crabe. On constate donc qu'il y a un usage croissant.

Lorsque l'on passe à l'utilisation de la recherche et au fait que cela sera beaucoup plus utilisé dans le futur, c'est parce que le futur va beaucoup dépendre du téléphone portable. On va pouvoir utiliser le téléphone portable avec la voix. Et quand on y réfléchit, on va peut-être écrire des mots en anglais. Un utilisateur chinois ou un utilisateur japonais va peut-être le faire mais il est tout à fait inimaginable que vous parliez à votre téléphone en anglais. Et donc cela, c'est quelque chose d'important pour les entreprises locales, pour les commerces. C'est

important d'utiliser ces technologies pour utiliser les langues locales. Cela a commencé avec les gTLD mais j'ai parlé également des ccTLD. C'est là dans le monde de l'ICANN où nous avons donc les gTLD à la GNSO et les ccTLD avec la ccNSO. Donc cela, c'est une possibilité pour nous de travailler tous ensemble pour avoir un objectif commun d'acceptation universelle.

Alors cette l'acceptation universelle, quels sont les défis à relever ce niveau ? Quels sont certains noms de domaine qui ne sont pas aussi prévalents, notamment pour les noms de domaine internationalisé et les IDN ? Il y a beaucoup d'applications qui n'acceptent toujours pas différents noms de domaine et différents noms de domaine internationalisés particulièrement. Donc je voudrais souligner cela.

Les courriels, je sais qu'Hadia en a parlé déjà un petit peu, donc on a standardisé les courriels pour utiliser les IDN pour la partie du nom de l'utilisateur. On peut utiliser différentes langues, utiliser votre propre nom de la manière dont on l'écrit et les caractères avec les règles locales.

Mais en ce qui concerne les courriels et ce qui est important, c'est que ce n'est pas seulement l'envoi d'un courriel qui peut parfois poser problème. Vous savez, les jeunes utilisent de moins en moins les courriels et les adresses courriels. Mais l'adresse courriel reste la manière dont vous êtes identifié pour rentrer dans certains logiciels, dans certains programmes. Vous utilisez votre adresse courriel pour vous identifier, c'est essentiel. Donc s'il y a un problème au niveau de l'adresse courriel, vous n'allez pas avoir accès à certains programmes. C'est votre identité en ligne. C'est cela qui compte.

Ces adresses courriels sont utilisées pour beaucoup de choses et doivent être acceptées par de nombreux systèmes pour pouvoir rentrer dans de nombreux logiciels et programme. Donc mettre à jour les IDN, les adresses courriels internationales, c'est essentiel. Ce n'est pas seulement pour l'envoi de courrier et de courriels. C'est pour beaucoup d'applications, des applications de communication par exemple, des applications qui permettent de rentrer sur des comptes. C'est pour cela que l'acceptation universelle compte autant ; parce que beaucoup des prestataires de service d'applications ne sont pas bien conscients de cela.

Dans votre base de données où vous emmagasinez les adresses courriels, il faut la mettre à jour pour soutenir l'internationalisation de ces adresses courriel. Cela fait partie de l'acceptation universelle comme l'a dit Hadia et comme elle l'a définit. Accepter ces noms de domaine dans tous les formats, qu'ils soient internationalisés, donc .asia, .nouvelle-zélande. Dans certaines bases de données dans le monde, il y a des problèmes avec le nombre de lettre. S'il y a quater lettres, quatre caractères, cela peut poser problème. Je ne veux pas rentrer dans les détails puisqu'Hadia l'a déjà un petit peu fait mais je vais vous parler des personnes que l'on cible.

Dans notre groupe UASG – et je suis vice-président directeur pour l'acceptation universelle – donc qui sommes-nous ? Nous sommes des bénévoles, nous sommes soutenus par l'ICANN. Ce n'est pas un groupe de travail de l'ICANN dans ce sens mais il y a beaucoup de participants principalement qui viennent de l'ICANN, mais pas seulement. On a besoin de la communauté de l'ICANN avec nous, à nos côtés, derrière

nous, pour avoir cette prise de conscience pour que les bases de données soient mises à jour.

On se concentre donc sur trois domaines pour l'UASG. On fait des activités de plaidoyer auprès des personnes qui peuvent réaliser cela, qui travaillent au quotidien et doivent changer les codes. Deuxièmement, les personnes qui peuvent diriger cela, donner des ordres, des conseils, les PDG, les dirigeants d'entreprises, les gouvernements, les autorités. Et troisièmement, les personnes qui peuvent influencer ce qui va se passer, une nouvelle fois les PDG, les membres du Conseil d'Administration, les responsables gouvernementaux, les consultants, les leaders d'opinions claires qui sont en ligne, les médias également. Donc voilà les personnes que nous ciblons.

En ce qui concerne les priorités, on a parlé de l'internationalisation des adresses courriels, un tout petit peu, c'est l'EAI, *E-mail Address Internationalization* en anglais, parce que si on réussit à résoudre les problèmes de l'internationalisation des adresses courriels, si on fait des progrès à ces sujets, si on peut utiliser toutes les langues, et bien là, les systèmes seront mis à jour pour que les noms de domaine acceptent toutes les langues, pour qu'il n'y ait pas de problème de longueur du nombre de caractères. Et l'infrastructure du DNS sera améliorée, aura évolué.

Ce qui compte également, c'est les développeurs et l'engagement des parties prenantes essentielles. Au niveau des réseaux sociaux, des médias sociaux, nous voulons passer beaucoup de temps, faire des expériences pour voir comment nous pouvons communiquer avec les

personnes et les sensibiliser. Je vois que certains de nos ambassadeurs sont même présents. Nous avons des ambassadeurs pour l'acceptation universelle. Ils veulent être présents à tous ces niveaux, au niveau des réseaux sociaux, des manifestations, là où on parle du problème l'acceptation universelle, de l'internationalisation des adresses courriels ; c'est important pour notre groupe.

Je reviendrai un petit peu sur les différentes parties prenantes et sur l'engagement lorsque je parlerai de .asia, comme on gère l'acceptation universelle à notre niveau. Mais regardez depuis la réunion de l'ICANN61 ce que nous avons effectué au niveau de l'acceptation universelle. Nous avons travaillé depuis trois ans et demi à peu près mais ces deux dernières années, nous avons fait beaucoup pour communiquer avec différents médias, associations. Donc vous avez les grands médias sur la gauche que vous voyez, les réseaux sociaux comme LinkedIn, Twitter, Facebook et ainsi de suite et de nombreuses associations ont été contactées par nos soins et ont reçu une prise de conscience, une sensibilisation – des associations qui travaillent au niveau de l'informatique et cette alliance de développeurs par exemple, c'est très important. Je reviendrai là-dessus mais c'est là où nous voulons être engagés et travailler avec les ALS également. C'est très important de travailler au niveau local. Il faut qu'on connaisse mieux ces problématiques, savoir qui sont les influenceurs, les personnes, les leaders qui ont beaucoup d'importance au niveau de l'influence. Et cela va permettre de faire remonter les informations sur les noms de domaine sur l'acceptation universelle.

Alors, ces dernières années, nous avons développé beaucoup de documentation et nous avons passé pas mal de temps pour développer

des documents, donc comment mentionner ces standards techniques sur les IDN qui ont commencé en 2000, qui ont été revus en 2008 et qui ont une version finale récemment pour l'internationalisation des adresses courriels. Ce dont on a besoin, c'est d'avoir des détails pour la mise en œuvre, comment passer d'un manque de prise de conscience de l'acceptation universelle à une acceptation et une sensibilisation totale à l'acceptation universelle.

Alors voilà ce que nous avons fait. Nous avons développé et peaufiné de la documentation, des études et ainsi de suite pour permettre plus facilement une acceptation universelle au niveau technique. Nous avons une étude de cas avec l'ICANN qui a été effectuée.

Et à l'avenir pour notre groupe, qu'allons-nous faire ? Et bien, on a vu tout ce qu'on a fait ces dernières années avec cette documentation qui a été produite pour le personnel technique, pour les influenceurs, pour les exécutifs, les présidents d'entreprise et ainsi de suite pour qu'ils soient bien conscients de cette problématique d'acceptation universelle pour faire prendre conscience à un maximum de ces personnes pour qu'ils puissent avoir une feuille de route pour la mise en œuvre.

Donc nous avons une étude de cas qui a été effectuée. C'est les services informatiques de l'ICANN qui ont mené cela. Si vous venez aux réunions de l'ICANN, vous savez qu'il y a des réunions de l'UASG qui se déroulent et des réunions des services informatiques de l'ICANN qui expliquent comment ils font, comment ils progressent dans le cadre de l'acceptation universelle. Il s'agit d'un voyage, d'un long périple pour eux, être totalement prêts. Donc l'ICANN a pensé que ça n'allait prendre que quelques mois, moins d'un an en tout cas. Ils n'étaient pas du tout

au courant de la complexité de cela. Ils se sont rendus compte après quelques mois que ce n'est pas très difficile au niveau technique. Néanmoins, comme vous pouvez l'imaginer, chaque petit élément de logiciel a trait à des noms de domaine. Donc chaque base de données fait des liens vers des adresses courriels. Donc cela veut dire que même si c'est un petit changement au niveau de chaque élément, il y a beaucoup d'emplacements où quelque chose doit être changé. Et pas seulement ça, certains logiciels sont personnalisés, certains logiciels sortent une boîte et il y a donc différents besoins d'ajustement. Il n'est pas toujours possible de tout mettre à jour et d'être en conformité avec l'acceptation universelle.

Donc l'ICANN a compris et ça on le promeut, c'est plus important d'identifier une feuille de route qu'autre chose. Peut-être que vous n'allez pas être complètement prêt dans votre cycle de préparation à l'acceptation universelle et votre calendrier, mais vous avez besoin d'une feuille de route, de faire des progrès, d'effectuer des progrès. C'est cela que nous proposons.

On en a parlé à Barcelone lors de la dernière réunion de Barcelone. Il y a un projet qui n'est pas un énorme projet au niveau technique, c'est plus un projet de maintenance je dirais. On fait des progrès constants. On doit s'assurer d'être toujours prêts pour la prochaine version d'un logiciel. Il faut être prêt pour l'acceptation universelle. Et on arrive à un point où on ne change pas tout rapidement mais il s'agit beaucoup plus d'un *process*. Vous avez les produits que vous achetez dans le commerce, les logiciels qui sont dans des cartons, qui sont en boîte. Et vous devez les gérer également. Vous avez différentes phases qui existent et nous, ce que nous voulons faire, c'est de la sensibilisation.

Nous avons de nombreux projets en rapport avec des IDN. Il y a également différents points qui ont trait aux variances IDN par exemple. Donc beaucoup se fait à l'ICANN. Je ne veux pas prendre trop de temps là-dessus. Je ne vais pas rentrer dans les détails mais vous avez la présentation. Vous pouvez nous poser des questions plus précises tout à l'heure de toute façon.

Les différentes politiques de soutien des IDN pour l'internationalisation, pour beaucoup d'entre elles, on est arrivé à un point de maturité où il est possible de prendre en compte l'acceptation universelle.

Et je vais vous présenter un petit peu le travail que nous avons fait à .asia pour lequel je travaille. Nous avons commencé à travailler avec le groupe de travail qui travaille sur l'acceptation universelle. Nous l'avions déjà fait dans le passé mais nous avons commencé cette année à formaliser la relation en tant que secrétariat. Nous avons essayé de regarder la partie assez technique de la commercialisation de l'acceptation universelle et de ce que fait le groupe de travail dans ce sens. Et je vais vous parler surtout de l'approche des gouvernements.

Ce que l'on constate dans ce travail, c'est que les gouvernements, même s'ils ne peuvent pas modifier les logiciels, peuvent avoir un rôle important à jouer dans ce domaine, dans l'application de l'acceptation universelle. Par exemple quand les gouvernements font des appels d'offre ou des soumissions dans le domaine des technologies de l'information, il y a des fournisseurs qui vont être inclus et on peut demander à ces fournisseurs s'ils sont prêts dans le domaine de l'acceptation universelle, s'ils peuvent travailler avec les noms de domaine internationalisés, ce type de questions. Et à ce moment-là,

beaucoup de fournisseurs vont prendre conscience de l'importance de l'acceptation universelle. Donc c'est ce que nous recommandons de faire.

Un autre aspect comme je l'ai dit, les associations de technologie de l'information du monde entier et leurs membres sont les développeurs, sont les personnes qui font des efforts pour créer ces applications, créer ces logiciels que nous pourrons utiliser dans le domaine de l'acceptation universelle et qui doivent être mis à jour.

Il y a un autre domaine qui nous intéresse aussi, bien que cela ne soit pas exactement lié à cela, et c'est l'intérêt de l'Union européenne. Mais je pense qu'At-Large peut s'intéresser à cela aussi. Il y a des développeurs qui sortent de l'université et nous voulons leur dire, qu'ils le sachent, que l'IDN existe. Et nous voulons qu'ils utilisent ces technologies et nous avons donc besoin de leur donner des informations. Nous avons besoin que les sciences de l'information ou l'informatique diffuse cela dans le monde entier.

Dans le cadre de notre travail, nous avons aussi identifié une série de choses liées aux gouvernements et aux universités dans ce domaine qui se focalisent sur les objectifs du millénaire pour le développement. Et je pense qu'At-Large et beaucoup d'ALS et d'utilisateurs d'internet sont intéressés aussi par les objectifs du millénaire pour le développement liés à l'informatique. Par exemple dans le [STG] qui concernent le développement d'infrastructures, le développement social et le lien entre le développement social et l'infrastructure sur internet. Et là, l'acceptation universelle a un grand rôle à jouer.

Nous voulons donc changer l'approche des gouvernements du monde entier qui parlent souvent de connectivité ou d'un internet ouvert. Mais qu'est-ce que cela signifie vraiment ? Cela doit signifier des standards ouverts à des normes qui sont ouvertes et qui peuvent être réadaptées. Internet a été mis à jour en permanence, a beaucoup évolué. Et dans ce domaine, l'acceptation universelle a joué un rôle important si vous parlez du DNSSEC, si vous parlez de toutes ces nouveautés sur internet, si vous parlez de l'acceptabilité ; ce sont tous ces nouveaux défis qui existent dans le domaine de l'acceptabilité et qui sont liés à l'acceptation universelle. Donc nous devons nous adapter à cela. Et cela nous ramène au concept de nouveaux gTLD qui nous permet d'augmenter le choix, la compétition et l'utilisation des utilisateurs sur le réseau. Et c'est de cela dont il s'agit. Il ne s'agit pas seulement d'utiliser davantage de domaines ou d'utiliser les nouveaux gTLD. Cela va permettre à internet de se développer et d'évoluer vraiment.

Donc ici, je conclurais sur trois domaines qui me paraissent importants et qui peuvent faire une grande différence. D'abord, comme Hadia l'a dit, essayez de vous joindre et de participer au groupe de travail sur l'acceptation universelle. Et puis un autre point important, vous pouvez nous aider à faire des projets de sensibilisation au niveau local, dans les universités, au niveau des gouvernements, chez les influenceurs et leur dire que cela est important, que l'IDN est important. Et je voudrais aussi mettre l'accent sur le fait qu'en Thaïlande ou en Chine par exemple, travailler avec les problèmes concernant les langues locales et les adresses courriels thaï par exemple, cela veut aussi dire résoudre des problèmes concernant d'autres langues du monde entier parce que cela permet d'utiliser Unicode et d'autres codes. Lorsque vous allez mettre à

jour votre navigateur pour les langues locales, vous allez avoir une utilisation au niveau du monde entier, de toutes les langues du monde entier.

Et votre travail, nous avons besoin de votre travail au niveau de la traduction. Nous avons besoin de mesurer la façon dont l'acceptation universelle est prête au niveau local dans certains pays. Nous voulons connaître votre opinion. Et vous pouvez participer à ce travail. Il y a d'autres ressources qui ont été créées outre ICANN pour que vous puissiez nous aider à sensibiliser les communautés locales. Nous devons travailler sur certains projets dont je vous ai parlé et donc nous sommes à votre disposition si vous voulez participer à ces projets. Merci.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup Edmon, merci pour votre excellente présentation. Je pense qu'il y aura sûrement beaucoup de questions et il y a déjà quelques questions qui ont été posées sur le chat. Mais avant cela, je vais donner la parole à Yeşim pour les questions du quiz.

YEŞİM NAZLAR :

Merci beaucoup Tijani. Avant de commencer, je vais vous demander de mettre vos lignes, de mettre vos micros en muet s'il vous plaît. Merci beaucoup. Mettez vos micros en muet s'il vous plaît. Est-ce que vous pouvez mettre vos micros en muet s'il vous plaît ?

TIJANI BEN JEMAA :

Allez-y, Yeşim.

YEŞİM NAZLAR : Nous avons trois questions que nous avons reçues d'Alfredo Calderon. Donc je vais commencer avec la première question : « Où est-ce que l'on peut trouver des outils pour identifier si un site répond à l'acceptation universelle et respecte les critères de l'acceptation universelle ? »

TIJANI BEN JEMAA : Cette question ne figure pas sur l'écran. Pourquoi ?

YEŞİM NAZLAR : Parce qu'elle a été envoyée directement sur le pod des questions et des réponses que les présentateurs et les hôtes gèrent, sur lequel les autres personnes n'ont pas accès.

TIJANI BEN JEMAA : Alors Yeşim, comment est-ce que les gens vont pouvoir répondre à cette question ?

YEŞİM NAZLAR : J'ai déjà partagé la question avec eux.

TIJANI BEN JEMAA : Je parle des personnes qui participent, comment est-ce qu'elles peuvent répondre à ces questions si elles n'ont pas d'endroit pour répondre oui ou non ?

YEŞİM NAZLAR : Excusez-moi. Nous ne sommes pas encore au pop quiz. Nous sommes aux questions des participants.

TIJANI BEN JEMAA : Ah, je voulais que l'on commence les questions du pop quiz.

YEŞİM NAZLAR : Bien, je vais me mettre en contact avec les personnes qui s'occupent de l'Adobe Connect pour qu'ils nous mettent la partie du pop quiz sur l'écran. Bien quelques secondes et on sera prêts. Merci. OK, c'est bon. Bien.

Nous allons commencer par la première question de notre population quiz. Qu'est-ce que l'acceptation universelle ? A) C'est pour promouvoir les nouveaux gTLD ; B) le concept selon lequel tous les noms de domaine doivent être traités de la même manière ; C) c'est pour soutenir l'accessibilité sur le web ; D) c'est un groupe de travail de l'ICANN. Est-ce que vous pouvez répondre ? Allez-y, vous pouvez y aller.

Edmon, est-ce que vous voulez nous donner la réponse correcte ?

EDMON CHUNG : Oui, bien sûr. Je crois que tout le monde a répondu correctement. C'est le concept selon lequel tous les noms de domaine et adresses courriels doivent être traités de manière égale par le système. Cela n'est pas lié seulement aux nouveaux gTLD. Ce n'est pas lié à l'accessibilité du web, bien que cela présente quelques défis dans ce sens. Et ce n'est pas non plus lié au groupe de travail d'ICANN.

YEŞİM NAZLAR : Deuxième question. L'IDN est-il en charge pour le courrier électronique, c'est-à-dire le nom de domaine internationalisé est-t-il pris en charge pour le courrier électronique ? Oui ou non ? Et la réponse correcte est, Edmon ?

EDMOND CHUNG : Merci. La réponse correcte est que oui. Le protocole pour l'acceptation universelle, nous avons d'un fournisseur d'internet qui soit adapté et qui accepte les variantes et les noms de domaine internationalisés.

YEŞİM NAZLAR : Troisième question. Pourquoi l'acceptation universelle est-elle importante pour At-Large et pour les ALS ? A) Parce que cela est lié à la confiance des consommateurs envers les nouveaux gTLD ; B) parce que c'est important, parce que cela concerne les objectifs de développement durable ; C) des initiatives locales et un travail de plaidoyer sont nécessaires pour l'acceptation universelle ; D) tout ce qui précède.

Bien. Je vais donner la parole à Edmon qui va nous dire qu'elle est la réponse correcte.

EDMOND CHUNG : Merci. C'est très intéressant parce que je vois que les réponses sont données, certaines pensent que c'est C), beaucoup pensent que c'est D). Pour moi, c'est D). Toutes les initiatives locales sont bien sûr importantes mais comme l'acceptation universelle concerne la

conscience des consommateurs, je crois qu'At-Large s'intéresse spécialement à l'acceptation universelle pour cette raison.

YEŞİM NAZLAR : Merci beaucoup, Edmon. Nous avons maintenant la question quatre de notre quiz. Comment devrions-nous mesurer le succès de l'acceptation universelle ? A) Grâce à l'acceptation technique ; B) grâce à l'acceptation des gens ; C) les deux. Et la réponse correcte était ?

HADIA ELMINIAWI : Les deux puisqu'au niveau technique, puisqu'il est important que l'acceptation universelle existe au niveau technique mais aussi, il faut sensibiliser les utilisateurs.

YEŞİM NAZLAR : Merci beaucoup Hadia. Nous passons à la cinquième question mais je voudrais vous rappelez que vous devez parler plus près de votre micro, Hadia, sinon on ne vous entend pas, parce qu'on vous entend très mal.

Donc cinquième question. Qui devrait se préoccuper de l'acceptation universelle ? A) Les leaders de l'industrie ; B) les entreprises ; C) les gouvernements ; d) les informaticiens et les développeurs de logiciels ; E) tout ce qui précède.

HADIA ELMINIAWI : C'est tout ce qui précède. Tout le monde doit s'intéresser à l'acceptation universelle. Et on doit s'assurer que cela dépend des

personnes qui sont ciblées par nos efforts pour l'acceptation universelle mais tous ces acteurs sont importants dans ce domaine.

YEŞİM NAZLAR : Merci beaucoup Hadia. Nous allons passer à la sixième question de notre pop quiz. L'acceptation universelle concerne uniquement les IDN, c'est-à-dire noms de domaine internationalisés. Vrai ou faux ? Qui voudrait répondre à cette question ?

HADIA ELMINIAWI : C'est faux parce que cela ne concerne pas seulement les noms de domaine internationalisés mais aussi les nouveaux gTLD.

YEŞİM NAZLAR : Merci beaucoup Hadia. Nous passons à la question sept, c'est-à-dire quel est le public ciblé par les efforts de l'acceptation universelle ? Est-ce que ce sont les A) titulaires de noms de domaine ; B) les développeurs ; C) les utilisateurs de Facebook ; ou D) les éditeurs de journaux ? Et la bonne réponse ?

TIJANI BEN JEMAA : Edmon ou Hadi, vous nous donnez la bonne réponse s'il vous plaît ?

HADIA ELMINIAWI : Il s'agit des développeurs. Donc les développeurs nous concernent plus particulièrement parce que c'est eux qui font que leurs systèmes sont compatibles avec l'acceptation universelle et sont prêts.

YEŞİM NAZLAR : Merci beaucoup Hadia. Nous allons maintenant passer à la dernière question, numéro huit. Quel important prestataire de courriel accepte toutes les adresses électroniques valides ? Est-ce qu'il s'agit de Gmail ? Tencent ? Yahoo ? Yandex ? Et la bonne réponse ?

HADIA ELMINIAWI : Et bien la bonne réponse, c'est uniquement Gmail.

YEŞİM NAZLAR : Merci beaucoup Hadia.

Voici la fin, donc, de notre petit quiz. Je redonne la parole à Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Yeşim, merci Edmon, merci Hadia.

Nous allons maintenant être en mesure de faire une séance de questions et réponses. J'attends vos questions. C'est à vous de jouer. J'espère que tout à été clair mais je suis sûr que vous avez des questions. Parce que si vous n'avez pas de questions, moi, j'en ai. Mais j'attends d'abord vos questions. Nous avons des questions sur le chat je crois. Peut-être qu'on va demander à Yeşim de lire ces questions.

YEŞİM NAZLAR : Oui, absolument. Les trois questions que j'ai reçues sont d'Alfredo Calderon. Première question : « Où pouvons savoir si un site web est

conforme à l'acceptation universelle et respecte l'acceptation universelle ? »

Vous voulez que je lise les deux autres questions ?

TIJANI BEN JEMAA : Une par une.

HADIA ELMINIAMI : Et bien je répondrai rapidement. Je donnerai ensuite la parole à Edmon. Donc il y a ce groupe directeur pour l'acceptation universelle qui permet de partager la vision de l'acceptation universelle. C'est uasg.tech et là, vous pouvez trouver beaucoup d'informations sur, en effet, les différents niveaux de conformité à l'acceptation universelle.

TIJANI BEN JEMAA : Edmon ?

EDMON CHUNG : J'ajouterais que si vous êtes sur un site web, vous pouvez cliquer sur document et il y a deux documents qui seront disponibles et celui qui est le plus pertinent, c'est le numéro 17, l'évaluation de l'acceptation de différentes adresses courriels par les sites web. Donc cela indique si une plateforme ou un site web est prêt pour l'acceptation universelle et s'ils acceptent donc tous les types d'adresses courriels. Et cela prend en compte les longs TLD, les TLD à plusieurs caractères, et les IDN également.

Il y a un autre document pour les navigateurs qui indique les navigateurs prêts pour l'acceptation universelle.

Et ce que j'aimerais également vous dire, c'est que sur le site web, si vous allez sur le menu, vous pouvez voir « testez votre courriel », « *Test Your E-mail* ». Vous avez un formulaire où vous pouvez mettre votre propre adresse courriel et cela vous dira si votre fournisseur de service est prêt pour l'acceptation universelle.

YEŞİM NAZLAR :

Deuxième question d'Alfredo Calderon : « Dans l'environnement d'ICANN, le GAC, le comité consultatif gouvernemental, a-t-il l'intention de faire beaucoup pour la prise de conscience de l'acceptation universelle ? »

HADIA ELMINIAWI :

Je dirais que je l'ignore, je ne le sais pas. Je ne suis pas au courant de ce que fait le GAC.

EDMON CHUNG :

Pour répondre rapidement, je dirais rien, ils n'ont rien fait précisément. Mais les membres du GAC sont conscients de cela. Certains membres du GAC provenant des gouvernements, vraiment, pensent que c'est important : la Thaïlande, l'Égypte, l'Inde, la Chine également. Mais le GAC vous savez, c'est une entité très vague qui représente tous ces gouvernements. C'est consultatif. Et ce n'est pas un projet du GAC tout entier.

Et j'espère qu'à l'avenir, étant donné que l'acceptation universelle va faire partie du plan stratégique de l'ICANN lors du prochain plan stratégique, je crois qu'à ce moment-là, nous aurons plus de participation du GAC à cette problématique. Mais beaucoup des membres du GAC sont déjà bien au courant et font beaucoup au niveau local et soutiennent des initiatives dans leur pays.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup Edmon. Je vois une main se lever d'Abdalmonem qui doit avoir un commentaire. Abdalmonem, nous vous donnons la parole.

ABDALMONEM GALILA : Merci beaucoup Tijani. Je voulais simplement donner quelques détails pour voir si vous êtes prêts ou pas pour l'acceptation universelle. Donc vous devez savoir si vous pouvez valider, voir s'il y a des formes pour l'utilisateur final, si on répond à ces cinq critères. On vous a parlé des cinq critères dans la présentation. Vous pouvez vérifier par vous même si cela fonctionne pour votre bureau d'enregistrement. Sur le site web de l'uasg.tech, vous avez plus d'information technique pour faire cela, pour vérifier que l'acceptation universelle est effectuée au niveau de votre site web. Merci.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Abdalmonem, qui est un ambassadeur de l'acceptation universelle. Moi, je lui poserai une question tout à l'heure. Mais Yeşim, il y a une troisième question d'Alfredo je crois ?

-
- YEŞİM NAZLAR : Oui. « Est-ce que Microsoft et Google travaillent à cette initiative d'incorporation des IDN dans leurs services ? »
- HADIA ELMINIAWI : Je vous dis quelques mots. Je laisserai Edmon en dire plus. Microsoft et Google peuvent travailler avec des adresses courriels valides. Donc je dirais oui, ils incorporent l'acceptation universelle et ils y travaillent.
- EDMON CHUNG : Je rajouterais que oui, c'est exact pour Microsoft et Google. Mais on comprend également qu'Apple et beaucoup d'autres commencent vraiment à s'en préoccuper et auront, nous l'espérons, de bonnes nouvelles à annoncer. On a parlé de Gmail qui soutient les adresses courriels internationalisées depuis assez longtemps en fait, depuis plus de deux ans. Et outlook.com soutient également l'internationalisation. Le mois dernier, un produit Outlook, un produit Microsoft Exchange, ces serveurs se mettent à soutenir l'internationalisation des adresses courriels. Donc c'est important pour ces grosses entreprises et ces gouvernements parce que sur place, ils utilisent encore des adresses courriels qui sont soutenues par leur propre département informatique et c'est important que les produits que l'on achète sur le marché soient prêts pour l'acceptation universelle.
- ABDALMONEM GALILA : Oui, je suis là. Je voulais dire que pour Gmail par exemple, ça peut accepter l'envoi et la réception des courriels internationalisés, mais vous ne pouvez pas créer localement avec votre propre langue locale. Donc pour Gmail, cela marche en arabe par exemple pour moi, pour
-

Abdalmonem. Donc vous pouvez utiliser votre langue locale pour boîte de réception. Mais il faut faire la différence entre les deux phases d'acceptation, pour les serveurs courriels et pour le reste. Merci Tijani.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Abdalmonem. Maintenant, je ne vois pas d'autres mains de levées. J'aimerais remercier Alfredo pour ses questions. Et si vous n'avez pas de questions, moi, je vais poser mes questions. Alors s'il vous plaît, posez des questions.

Donc vous parlez d'être prêts à l'acceptation universelle. Est-ce que vous pensez que nous sommes prêts pour l'acceptation universelle ? Moi, je crois qu'on a toujours les LGR, nous avons toujours des scripts que l'on découvre et qu'on n'utilise pas tout le temps. Donc où en sommes-nous au niveau de la conformité ? Sommes-nous véritablement prêts ? Qu'en pensez-vous ?

EDMON CHUNG :

Je vais essayer de vous répondre, Tijani. Je dirais oui, vous avez raison de voir les choses comme cela. Mais moi, ce que j'aimerais souligner, c'est qu'être prêt, c'est deux éléments, comme l'a dit Abdalmonem, comme il l'a mentionné. Donc si c'est seulement pour votre prestataire de services courriels, pour votre serveur courriels, est-il prêt à accepter et est-ce que vous pouvez utiliser une autre langue ou pas. Mais d'un autre côté, vous pouvez être prêt et être prêt à long terme. Mais il y a des interfaces de l'utilisateur, lorsque l'on parle des variantes, qu'il faut prendre en compte. Donc on est prêt pour certaines de ces langues, l'arabe par exemple, mais moi dans ma présentation je l'ai

mentionné, il y a plusieurs travaux qui sont effectués à l'ICANN pour la génération des règles d'étiquettes, pour les variantes qui existent. Donc ces variantes, qu'est-ce que c'est ? Je vais vous donner un exemple, cela va vous permettre de comprendre le problème. An anglais par exemple, vous avez la lettre en minuscule, en majuscule et c'est la même chose ; les minuscules et majuscules, cela ne pose pas de problème pour nous. On peut utiliser des minuscules et des majuscules dans une adresse courriel, cela ne change rien. Ce n'est pas toujours le cas.

Pour le chinois par exemple, pour l'arabe, ce ne sont pas des problèmes de minuscules et de majuscules mais c'est des problèmes variantes qui sont nécessaires par rapport aux caractères utilisés. Donc il y a besoin d'une intervention. C'est cela, ces variantes IDN. Donc elles ne sont pas toutes en place, elles n'existent pas toutes. Il y a encore beaucoup de mises à jour qui doivent être effectuées.

Néanmoins, je soulignerais également que lorsqu'on a parlé des variantes IDN depuis de nombreuses années, depuis 2000, lorsque l'alphabet chinois a commencé à être utilisé, il y a eu des avancées quand même. On a fait des progrès comme l'a dit Tijani avec ces règles de génération d'étiquettes. On a travaillé avec la *taskforce* d'ingénierie de l'internet et on a travaillé à ces différentes variantes, à ces différents caractères. On les a mieux définis, on a défini des standards de mise en place et de lecture de ces différents formats. Quel que soit les LGR pour le japonais, le coréen, l'arabe, vous êtes en mesure de rentrer cela dans votre système et donc d'avoir un fonctionnement de ces noms de domaine. Donc le standard existe déjà. Comme je l'ai mentionné dans ma présentation, les blocs existent déjà. Il y a encore quelques changements techniques à faire mais pas beaucoup. Mais c'est la mise

en place, la mise en œuvre qui compte pour chaque projet. C'est à long terme que cela se fait C'est pour cela qu'on a besoin d'une feuille de route comme je l'expliquait. Donc j'ai dit oui mais on a encore beaucoup à faire dans notre feuille de route.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup. Cela veut dire que nous avons encore du travail à faire. Ce n'est pas fini même si l'on dit qu'on est prêts pour l'acceptation universelle, on n'a pas fini.

Est-ce qu'il y a une nouvelle main qui est levée ici, Abdalmonem ?

ABDALMONEM GALILA : C'est une nouvelle main, oui. Je voudrais confirmer que vous avez probablement raison à propos de l'acceptation universelle mais je voudrais ajouter quelque chose. Si je suis un développeur et si je veux sensibiliser les gens sur l'acceptation universelle, je vais le faire de manière générique, de façon à ne pas perdre mon public. Donc tous les sites ont leur propre audience, cela peut être en chinois, en arabe, en japonais. Comme je ne veux pas perdre cette audience, je vais demander à ce qu'il y ait une génération d'étiquettes. Donc la sensibilisation est très importante pour les développeurs aussi.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Abdalmonem.

Nous sommes à la fin de ce séminaire web. Mais si vous avez des questions, on peut en prendre une ou deux de plus. N'hésitez pas à poser vos questions. Et Abdalmonem, je voudrais vous demander ce

que vous faites en tant qu'ambassadeur pour l'acceptation universelle. Ce serait la question que je voudrais vous poser.

ABDALMONEM GALILA : Je fais beaucoup de choses ici en Égypte. J'ai fait beaucoup de choses depuis que je suis ambassadeur. J'ai contacté le ministre de la Communication ici en Égypte, nous avons créé un atelier aussi et j'ai aussi fait une présentation au niveau du forum de la gouvernance de l'Afrique. J'ai aussi un atelier que j'ai organisé en trois langues sur la technologie de l'information. Comme Edmon l'a dit, la technologie et tout ce qui concerne l'apprentissage de cette technologie est très utile pour commencer cette sensibilisation. Je vais faire une présentation en Égypte au niveau d'un forum. Et j'ai une autre présentation que j'ai élaborée que je vais présenter, que je vais faire en Égypte dans quelques mois.

Je fais aussi de la sensibilisation. Je la fais régulièrement sur l'IDN et vous pouvez aussi noter à propos de notre région que nous faisons beaucoup de travail dans ce domaine au niveau de la région.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup Abdalmonem.

Est-ce qu'il y a d'autres questions ? Si ce n'est pas le cas, je vais remercier les intervenants, remercier les personnes qui ont posé des questions, remercier les intervenants pour leurs réponses aux questions et pour leurs présentations.

Je vous remercie tous d'avoir participé au quiz. Je remercie tous les participants et tous ceux qui ont participé activement à ce séminaire. Je remercie nos interprètes et notre personnel.

YEŞİM NAZLAR : Excusez-moi Tijani de vous interrompre. N'oubliez pas la partie de l'évaluation. Nous avons sept questions à vous poser.

TIJANI BEN JEMAA : Allez-y, Yeşim.

YEŞİM NAZLAR : Parfait, j'y vais. Nous avons sept questions d'évaluation à vous poser. S'il vous plaît, veuillez y répondre maintenant, tout de suite.

Première question. Comment s'est déroulé le calendrier de ce séminaire web ? Comment est-ce que cet horaire était pour vous au niveau de ces séminaires web ? Est-ce que c'était trop tôt, bien ou trop tard ?

Deuxième question. Au niveau de la technologie utilisée pour ce séminaire web, comment vous a-t-elle parue ? Très bien, bonne suffisante, mauvaise ou très mauvaise ? Allez-y, vous pouvez voter.

Ensuite, nous allons passer à la troisième question. Les intervenants ont-ils fait preuve de maîtrise du sujet ? Pensez-vous qu'ils étaient très prêts, qu'ils ont beaucoup ou bien maîtrisé leur sujet, très bien, bien, de manière suffisante, de manière faible ou de manière extrêmement faible?

Et nous passons à la quatrième question. Est-ce que vous êtes satisfait de ce séminaire web ? Extrêmement satisfait, satisfait, modérément satisfait, légèrement satisfait ou pas satisfait du tout ? Bien. Nous vous remercions pour vos réponses.

Et nous passons maintenant à la cinquième question. Dans quelle région vivez-vous actuellement ? En Afrique, en Asie-Australie et les îles du Pacifique, l'Europe, Amérique latine et les Caraïbes, Amérique du Nord ? Vous pouvez répondre.

TIJANI BEN JEMAA : Nous avons perdu Yeşim. Bien, nous avons perdu Yeşim. Ah, revoilà Yeşim.

YEŞİM NAZLAR : J'avais perdu mon audio.

TIJANI BEN JEMAA : Bien.

YEŞİM NAZLAR : J'espère que tout le monde m'entend.

TIJANI BEN JEMAA : Oui, oui, allez-y. On vous entend.

YEŞİM NAZLAR :

Merci. Je passe à la sixième question. Combien d'années d'expérience avez-vous dans la communauté d'ICANN ? Moins d'un an, de un à trois ans, de trois à cinq ans, de cinq à dix ans ou plus de dix ans ? Donnez vos réponses.

Et nous passons à la dernière question. Quels sujets aimeriez-vous que nous couvrions pour les séminaires web à venir ? Donc vous pouvez écrire votre réponse. Vous écrivez votre réponse dans le cadrant entouré de vert et ensuite, vous appuyez sur la petite flèche.

Je donne la parole à Tijani. Merci Tijani.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Yeşim. Cette question est très importante pour nous, pour notre groupe de travail, parce que cela nous indique les thèmes qui vous intéressent et dont vous avez besoin. Donc dites-nous quels sont vos thèmes préférés et si vous vous en souvenez plus tard, si vous vous souvenez plus tard que vous voudriez nous mentionner un thème, ce n'est pas un problème, vous nous envoyez un courriel avec le thème qui vous intéresse et que vous voudriez que nous abordions pendant nos séminaires web et au niveau de notre groupe de travail. Bien.

Je remercie à nouveau les intervenants, nos orateurs et le personnel de l'ICANN. Merci à tous. Au revoir.

YEŞİM NAZLAR :

Merci. Ce séminaire web est terminé. Merci à tous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]